

# La révolution d'un seul brin de paille

Masanobu FUKUOKA  
1975

trad. Bernadette PRIEUR DUTHEILLET de MALMOTHE  
éd° Guy Trédaniel (2005)

## 175-176 CONNAISSANCE DISCRIMINANTE ET INTÉGRALITÉ DE LA NATURE

Les gens croient que lorsqu'ils détournent leur regard de la terre vers le ciel ils voient les cieux. Ils séparent l'orange des feuilles vertes et disent qu'ils connaissent le vert des feuilles et l'orange du fruit. Mais dès l'instant qu'on fait une distinction entre vert et orange, les vraies couleurs s'évanouissent.

Les gens pensent qu'ils comprennent de choses parce qu'elles leur deviennent familières. C'est seulement une connaissance superficielle. C'est la connaissance de l'astronome qui connaît le nom des étoiles, celle du botaniste qui connaît la classification des feuilles et des fleurs, celle de l'artiste qui connaît l'esthétique du vert et du rouge. Ce n'est pas connaître la nature elle-même, la terre et le ciel, le vert et le rouge. L'astronome, le botaniste, et l'artiste [n'ont fait que recueillir des impressions et les interpréter, chacun dans la prison de son propre esprit](#). Plus ils s'engagent dans l'activité de l'intellect plus ils se mettent à part et plus il devient difficile de vivre naturellement.

Le drame est que dans leur arrogance qui ne repose sur rien, les gens essaient de plier la nature à leur volonté. Les êtres humains peuvent détruire, les formes de la nature, mais ne peuvent pas les créer. La discrimination, une intelligence fragmentaire et incomplète, forme toujours le point de départ de la connaissance humaine. Incapables de connaître l'intégralité de la nature les gens ne peuvent pas faire mieux que d'en construire un modèle incomplet et puis s'abusent à penser qu'ils ont créé quelque chose de naturel.

Tout ce que chacune doit savoir de la nature est de réaliser qu'il ne connaît vraiment rien, qu'il est incapable de rien connaître. On peut alors s'attendre à ce qu'il perde son intérêt pour la connaissance discriminante. Quand il abandonne la connaissance discriminante, la connaissance non discriminante d'elle-même lève en lui. S'il n'essaye pas de penser à la connaissance, s'il ne se soucie pas de comprendre, le temps viendra où il comprendra. Il n'y a pas d'autre voie que celle qui passe par la destruction de l'ego, se dépouiller de la pensée que les humains ont une existence à part des cieux et de la terre.